

Les paysages

Entre plaine de la Saône et plateau de la Dombes, le Pays d'art et d'histoire Trévoux Saône Vallée bénéficie d'un cadre de vie couleur nature.



Le territoire regroupe 11 communes, sur plus de 8 500 hectares.



Les bords de Saône, espace naturel à préserver.



Exemple d'architecture contemporaine, l'espace petite enfance Les Crayons verts, à Saint-Didier-de-Formans, réalisé par Tectoniques Architecture.

Bords de Saône

La Saône borde le territoire de la Communauté de communes, qui s'étend sur plus de 8 500 hectares. Massieux, Parcieux, Reyrieux, Trévoux et Saint-Bernard baignent leurs terres dans la rivière. De régime essentiellement pluvial, la Saône est soumise par nature aux crues hivernales, qui ont façonné le paysage original de la prairie inondable. Les bords de Saône présentent des éléments remarquables liés à l'histoire de l'aménagement par les hommes, tels les perrés (digues de pierre) qui empêchent la dégradation des berges ou les galets encore visibles sur certaines portions du chemin de halage et témoignant du

temps où les bateaux étaient halés par des chevaux. Aujourd'hui, le chemin invite les promeneurs et les cyclistes à cheminer au bord de l'eau. Des cours d'eau plus modestes sillonnent plusieurs communes. Le plus important est le Formans, affluent de la Saône, qui prend sa source dans les étangs de la Dombes puis s'étend sur 35 km, au fil desquels le rejoignent le Morbier et divers ruisseaux. Des sites de pêche à la carpe attirent de nombreux pêcheurs, amateurs et professionnels.

Plaine fertile et côtière vallonnée

L'étroite plaine inondable borde surtout la rive droite, sur quelques kilomètres de large. Elle est plus étroite, voire parfois inexistante, sur la rive gauche. Constituée de fertiles alluvions fluviales à dominante argilo-limoneuse, elle donne des sols à grande valeur agricole. La plaine de Saône est une terre de cultures céréalières, maraîchères et fruitières. La côtière, creusée de vallées favorisant la communication entre la plaine bordant la rivière et le plateau de Dombes, s'étage de 160 à 260 m d'altitude. Elle était auparavant une terre de vigne et d'arbres fruitiers.



L'étang du Grand Moulin à Civrieux.



Le cœur de la vieille ville est classé ZPPAUP (Zone de protection du patrimoine architectural, urbain et paysager).



Le jardin du château de Saint-Bernard, unique site labellisé « jardin remarquable » dans l'Ain.

Plateau et étangs de Dombes

Le plateau de Dombes, au relief modelé par les glaciers du quaternaire et creusé par les affluents de la Saône, offre des paysages mêlant vallons, prés, bosquets boisés et étangs.

Son relief est peu marqué, avec une altitude allant de 250 à 300 mètres.

Les étangs de la Dombes ont été creusés à l'initiative des hommes à partir du XI^e siècle.

Au XIX^e siècle, il y avait encore 34 étangs à Saint-Jean-de-Thurigneux et 23 à Civrieux. Il en reste aujourd'hui 9 sur les deux communes. Selon les années, ils sont mis ou eau ou asséchés pour être cultivés.

De riches milieux à préserver

La plaine alluviale de la Saône, qui s'étend sur la quasi-totalité de son cours, est l'une des plus grandes zones humides de France. Enjeu fondamental pour la préservation de la biodiversité et le maintien des hydrosystèmes, les zones humides contribuent à épurer l'eau en transformant les nitrates. Elles abritent également plus de 30 % des espèces animales menacées en France. La vallée alluviale de la Saône accueille de nombreuses espèces d'oiseaux, dont des migrateurs.

La plaine inondable et ses

îles forment une zone verte à préserver, classée Zone naturelle d'intérêt écologique, faunistique et floristique (ZNIEFF). On peut y observer entre autres oiseaux le râle des genêts, espèce pour laquelle le Val de Saône est classé zone d'importance européenne. Les rives des étangs de la Dombes, classées Natura 2000 pour leur intérêt ornithologique, abritent une végétation originale et variée (châtaignes d'eau, faux nénuphars, joncs, iris...), où les oiseaux d'eau trouvent abri et nourriture.

Parcs, jardins et squares

Plusieurs parcs ou jardins sont répertoriés au Pré-inventaire des parcs et jardins du département, tels le grand parc du lycée agricole de Cibeins à Misérieux ou le jardin du château Escoffier à Reyrieux.

À Saint-Bernard, les jardins du château comprennent un labyrinthe où les parcelles bordées d'arbres fruitiers accueillent des plantes anciennes.

De nombreux jardins des châteaux et maisons bourgeoises de la région ont été conçus par François Treyve (Misérieux 1818 - Trévoux 1911), célèbre horticulteur-paysagiste, créateur de plusieurs variétés de poires et inventeur d'une nouvelle greffe de la noix.